

Dr. Gary Meadors, Connaître la volonté de Dieu,

Session 9, Composantes qui émergent dans un modèle biblique

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Eh bien, bienvenue à certaines de nos dernières leçons de la partie 2, Le discernement nécessite le modèle des visions du monde et des valeurs bibliques. Et c'est GM 9, GM 9, alors assurez-vous d'avoir votre matériel pour cela. GM 9 et 10, revenez et récapitulez.

Je sais que nous avons eu un peu de répétition de plusieurs façons, mais chaque fois que je fais une répétition, je fais un petit ajout, et j'essaie simplement de le porter de cette façon. J'espère que cela fonctionne pour vous. Même si vous avez parfois l'impression que nous regardons les mêmes choses, les mêmes choses reviennent de différentes manières. Elles reviennent dans la vision du monde, elles reviennent dans les valeurs, elles reviennent par rapport à certains modèles créés.

Donc, de toute façon, connaissant la vision du monde et les valeurs de Dieu et constatant qu'il s'agit d'un examen des composants, nous pouvons réfléchir à ces composants une fois de plus, et je pense que cela nous aidera à le faire. Je veux juste vous rappeler que vous avez votre table des matières, et c'est la leçon 9, Composantes qui émergent dans un modèle biblique. Je veux juste rassembler les éléments que nous avons cités à divers endroits qui sont importants, puis nous allons parler de la leçon 10, Traitement de certaines décisions, pour réfléchir un peu plus à voix haute.

Ensuite, nous en aurons terminé avec la deuxième partie et nous passerons à la troisième. Il s'agira de discerner les défis subjectifs, et je peux vous garantir que celle-ci vous intéressera. J'aime beaucoup travailler sur la conscience, l'esprit et d'autres sujets. Alors, attachez vos ceintures et c'est reparti. Très bien, discerner la volonté de Dieu nécessite d'identifier les composantes d'une vision du monde biblique et d'un modèle de valeurs qui nous guident, et nous l'avons fait de diverses manières.

Je vais revenir sur ces thèmes et les passer rapidement en revue. Ce seront des vidéos plus courtes, mais je veux juste souligner un bon nombre de thèmes que nous avons traités de certaines manières. Bon, maintenant, les thèmes qui émergent.

Eh bien, voici ce qui ressort de cette étude : les décisions doivent être prises selon une vision du monde et un système de valeurs bibliques raisonnés. Ainsi, si nous parlons de connaître la volonté de Dieu et de prendre des décisions en corrélation

avec celle-ci, tout est basé sur le raisonnement issu de ce modèle de vision du monde et de valeurs.

C'est là que nous obtenons nos informations. C'est là que nous prenons nos décisions. De plus, les humains doivent refléter l'image de Dieu.

Nous sommes des représentants de Dieu, pas des représentations. C'est une image physique, et nous n'en avons pas, bien sûr, mais nous sommes des représentants. Je pense que c'est pourquoi l'éthique est un élément si important.

Comme je l'ai déjà dit, soyez saints, car je suis saint, et Dieu nous a présenté une approche particulièrement éthique de la vie. Nous devons être conformes à l'image du Christ, et cela signifie être conformes à l'image éthique du Christ. Il est donc extrêmement important que nous réfléchissions à l'image de Dieu.

Je vais en parler dans un instant. Oups. La Chute.

Nous avons beaucoup parlé de la Chute. Elle éclipse nos compétences. Elle affecte notre monde, même le monde dans lequel nous vivons, avec la Chute et le Déluge.

La terre ferme que nous étudions n'est pas celle que Dieu a créée à l'origine. Des choses se sont produites et il existe différentes opinions sur la façon dont cela est vrai, mais je pense que des choses se sont produites qui nous ont causé des problèmes là-bas. Et la Chute affecte notre esprit, notre façon de penser et nos capacités.

Nous ne sommes pas ce que nous aurions pu être. Adam était une création extraordinaire, et j'aurais aimé avoir les capacités mentales qu'Adam devait avoir, mais nous nous sommes détériorés de bien des façons. De plus, l'interprétation du texte doit être dans son contexte.

C'est crucial. Vous ne pouvez pas dire ce que la Bible veut dire tant que vous ne comprenez pas ce qu'elle veut dire. Vous devez aborder les Écritures selon leurs propres termes.

La poésie, le récit, la littérature épistolaire, le matériel prophétique, le matériel apocalyptique, ces genres ont un sens particulier, et nous devons le comprendre pour pouvoir en tirer correctement ce que les auteurs ont voulu transmettre. C'est une question de recherche. Personne ne le fait naturellement de lui-même.

J'avais une bibliothèque d'environ 7 000 volumes lorsque j'ai pris ma retraite. Elle se trouve maintenant près d'une bibliothèque théologique à Houston. J'ai un ensemble très minimaliste de livres que j'utilise pour certaines choses en ligne et juste pour ma propre édification.

Mais le fait est que nous devons faire des recherches. C'est l'élément crucial pour grandir dans la Parole de Dieu pour ceux qui veulent grandir de manière à pouvoir devenir des leaders pour les autres. Beaucoup de gens n'ont pas la possibilité de le faire.

Le site Biblically Learning donne à de très nombreuses personnes des informations qu'elles n'auraient pas pu obtenir autrement grâce à la nouvelle intelligence artificielle et à la traduction de ces cours dans d'autres langues. C'est tout simplement merveilleux et cela augmentera la connaissance de Dieu sur la planète pour ceux qui sauront saisir l'occasion d'apprendre. En même temps, si l'on n'a pas les ressources, on a toujours du mal à y parvenir.

Internet a fait une grande différence dans ce domaine, et j'ai mentionné Google Scholar à plusieurs reprises. Bon, il faut donc replacer cela dans son contexte. Les textes de preuve sont précaires.

Comme quelqu'un l'a dit, une personne qui a un texte de preuve est une personne qui a un prétexte. Et cela signifie qu'elle utilise les mots de ce texte pour faire une déclaration, pour dire ce qu'elle veut dire. On ne peut pas faire ça avec la Bible.

On ne peut pas choisir des versets pour créer ce que l'on veut entendre. Et cela arrive souvent quand les gens essaient de renforcer leurs propres opinions et leurs propres présuppositions en trouvant des mots dans la Bible qui les soutiennent. Mais le problème est que ces mots avaient une signification dans le contexte.

Il se peut que cela ne veuille pas dire ce que vous pensez, et il faut en tenir compte. Les textes de preuve sont donc particulièrement précaires. Nous sommes libres de discerner.

Nous sommes libres de choisir, mais nous sommes libres dans notre nature, dans notre vision du monde, dans nos valeurs, dans notre modèle. Notre nature nous restreint de bien des manières, car l'attraction de la volonté d'une personne va dans le sens de sa nature. Être libre de choisir est donc vrai, mais la liberté est un mythe, car nous ne sommes pas libres de nous-mêmes.

Nous ne sommes pas à l'abri des présupposés qui nous animent. Être libre de choisir peut donc être autant une malédiction qu'une bénédiction. Nous devons traiter cela avec beaucoup de prudence.

La sagesse découle d'une vision du monde. Faire ce qui est sage est une question de raisonnement, pas seulement d'affirmation ou de supposition. La sagesse est le produit de la connaissance.

La sagesse est une connaissance en soi, comme vous le diront de nombreux critiques et commentateurs de la sagesse. Par conséquent, la sagesse n'est pas la chose dont nous parlons dans la vie en général. Vous savez, il est une personne sage ou elle est une personne sage.

Non, la sagesse dans la Bible est un domaine beaucoup plus sophistiqué que cela. C'est une manière de vivre habilement, et cette manière de vivre habilement est tirée des Écritures, même lorsque celles-ci ne sont pas citées, comme dans une grande partie de la littérature sur la sagesse. Des thèmes émergent donc.

Vous pouvez y réfléchir un peu. Nous avons les implications de l'Imago Dei créée à l'image de Dieu. Nous en avons parlé, et je n'ai pas besoin d'insister là-dessus, mais je veux revenir sur ce point comme l'un des éléments de tout cela.

L'homme est l'image de Dieu, ce qui signifie qu'il est un corps visuel, c'est-à-dire charnel, représentant l'invisible, sans corps, pardon, Dieu. On se pose parfois la question : Dieu, en tant que Dieu, occupe-t-il une place dans l'espace ? Or, Jésus le fait, car il est devenu homme. Comment l'Esprit prend-il place dans l'espace ? Que signifie le fait que Dieu soit sur le trône ? Nous avons cette image, mais Jésus est le seul que nous verrons jamais.

D'après ce que je comprends de la Bible à propos de lui, de l'Incarnation et de la nature invisible de Dieu, il n'est pas physique au sens de la corporalité. Nous sommes des représentants plutôt que des représentants.

Or, tous les hommes, sans distinction, sont à l'image de Dieu. Peu importe qui ils sont. Toute personne qui naît est à l'image de Dieu.

L'image doit être comprise non pas tant d'un point de vue ontologique qu'existential. Cela signifie qu'elle exprime la manière dont Dieu se représente lui-même en transférant cette image à un être humain. Nous pensons, nous ressentons, nous choisissons et nous pouvons glorifier Dieu par nos choix, ou nous pouvons être contre Dieu par nos choix.

Et les Écritures reflètent ces deux choses. L'image de Dieu est donc importante. Il y a beaucoup à lire sur ce sujet.

Fonctions traditionnelles de l'Imago Dei. Traditionnellement, nous parlons de penser, de ressentir, de choisir et d'autodéterminer. Et cela nous rend différents.

Le règne animal réfléchit beaucoup. Il y a aussi beaucoup de ce que nous appelons ce qui est ancré en eux de diverses manières. Si vous avez déjà eu un chien, vous savez qu'il n'est pas stupide.

Et pourtant, en même temps, ils ne savent pas comment sortir de la maison. En même temps, un être humain peut le faire, même si les portes sont réglables, etc. Il y a donc une différence entre le règne animal et le règne humain, et nous sommes l'Imago Dei.

Les anges ne sont pas l'Imago Dei. Nous le sommes. Nous occupons une place particulière dans la création.

Dans un processus de prise de décision, nous réfléchissons à Dieu. Nous le glorifions en faisant appel à sa vision du monde et à sa structure de valeurs, en les considérant comme le moyen de nos décisions. Ne pas réfléchir et ne pas choisir viole notre capacité à refléter Dieu.

En d'autres termes, si nous disons : « Oh, peu importe », ou si nous abandonnons tout simplement la recherche de réponses à nos questions, nous ne glorifions pas Dieu. Nous l'insultons. Dieu nous a créés pour que nous le reflétions dans notre recherche, à la fois pour lui et pour d'autres choses.

La tradition fait fonctionner l'Imago, les fonctions traditionnelles de cette Imago Dei chez les humains. Bon, passons à la diapositive six. Les implications de la chute.

Nous en avons beaucoup parlé, mais nous allons nous concentrer sur quelques points importants. La chute a défini la noétique, et ce mot vient du grec nos, qui signifie esprit. Il y a un effet noétique, c'est-à-dire une chute qui affecte l'esprit.

Nous ne sommes pas ce que nous aurions pu être, même mentalement. De temps en temps, quelqu'un arrive. N'est-il pas étrange que des enfants autistes puissent avoir de tels esprits dans certains domaines ? Je veux dire, c'est époustouflant.

Le terme Chute est une construction théologique qui saisit les conséquences du péché d'Adam sur toute la race humaine. Nous sommes tous déçus à cet égard. Et la Chute ne signifie pas que nous sommes aussi mauvais que nous pourrions l'être, mais que nous sommes aussi mauvais que nous pourrions l'être jusqu'à ce que nous soyons rachetés en Christ.

Références clés sur la façon dont la Chute affecte le contexte humain. Nous avons examiné un certain nombre de références, et vous en avez examiné davantage parce que je vous ai demandé de le faire dans les notes. Le mot péché n'est qu'un morphème ; c'est un mot d'une seule syllabe qui exprime la rébellion contre Dieu, la violation de Dieu.

Il y a trois grands mots dans l'Ancien Testament : la transgression, l'iniquité et le péché. Et la transgression est liée à la transgression.

L'iniquité est liée à la méchanceté. Le péché est lié au fait de rater la cible. Ces trois mots sont utilisés de manière métaphorique, car ils ont eu une existence dans un autre domaine que la religion avant d'être repris et utilisés comme métaphores du péché.

Le péché et le fait de ne pas atteindre le but décrivent la désobéissance aux instructions de Dieu. Le Psaume 51 contient une excellente étude sur ce sujet. Tous ces mots sont utilisés dans le Psaume 51, qui décrit la réflexion de David sur son péché avec Bath-Shéba.

C'est un texte très fascinant que vous pourriez lire. Comment nous protéger des conséquences de la Chute ? Il n'y a qu'une seule façon d'y parvenir : c'est de faire appel aux Écritures pour transformer notre façon de penser. Notre vision du monde, nos valeurs et notre éducation continue, selon l'enseignement biblique, sont la seule façon de nous dépasser les dommages causés par la Chute.

Et cela ne sera pas complet, mais un jour nous connaissons comme nous sommes connus, comme le disent les Écritures elles-mêmes. Les implications de la chute sont donc un autre domaine qui manque dans un certain nombre de traitements basés sur la volonté de Dieu. Ils ne rendent pas suffisamment compte de l'horreur de la chute.

D'accord, les implications du rôle de la Bible. Eh bien, la Bible est notre seul moyen de connaître Dieu. Oui, vous pouvez observer la nature, et je crois que la nature reflète Dieu, mais le fait est que vous devez regarder la nature avec les yeux bibliques pour la comprendre.

Ce que David a dit, c'est que les cieux racontent la gloire, le firmament révèle l'œuvre de ses mains, jour après jour, il le dit haut et fort. David était un croyant qui réfléchissait à la grandeur de Dieu dans la création. Il n'était pas un athée qui disait : "Oh, regarde ça".

Ce n'est pas comme ça que ça se passe. La lecture superficielle d'un texte de preuve est précaire à cet égard. Beaucoup de gens se précipiteront vers cela.

Le rôle de la Bible est absolument essentiel. Vous ne pouvez pas choisir les textes bibliques qui vous intéressent pour justifier ce que vous voulez faire. Vous direz que c'est Dieu qui me guide dans cette direction, mais en réalité, vous êtes en train de monter un dossier.

Vous allez trouver les mots qui correspondent à ce que vous voulez faire au plus profond de vous-même. Parfois vous en êtes conscient, parfois non. Vous pouvez être sérieux dans votre démarche, mais c'est une méthodologie gravement défectueuse que de sélectionner des textes de la Bible pour prouver quelque chose.

Une interprétation sérieuse de la Bible est essentielle. Je l'ai déjà dit, n'est-ce pas ? Juger la volonté de Dieu pour vos actions n'est pas un jeu. C'est une affaire sérieuse qui mérite une réflexion sérieuse.

Il mérite le meilleur de vous-même. Si vous voulez exercer un ministère, par exemple, il mérite la meilleure éducation possible. Nous avons tous nos limites quant à ce que nous avons pu faire pendant ces années d'études, quant aux endroits où nous avons pu aller et quant aux enseignants que nous avons pu avoir.

Mais en fin de compte, c'est à nous de prendre ce qu'ils nous donnent et de vraiment le maîtriser et de l'amener à un autre niveau. J'ai beaucoup d'étudiants qui ont dépassé de loin tout ce que j'ai pu faire. C'est un peu embarrassant, je suppose.

Mais le fait est que j'ai eu des étudiants qui ont dépassé de loin ce que j'essayais de leur faire comprendre, et j'en suis très fier. Il n'y a pas de réponses ou d'instructions simples en dehors des impératifs directs lorsque la Bible vous donne un commandement direct, un impératif direct. Et pourtant, même ceux qui aiment leur prochain, cela doit être défini.

Aimer Dieu, c'est ce qu'il faut définir. Par conséquent, même le commandement sépulcral peut avoir beaucoup de sens. Nous avons parlé du « tu ne tueras point ».

Tu ne mentiras pas. Nous en avons parlé un peu. Les commandements doivent être suivis, mais parfois, nous devons même aborder les significations plus profondes des commandements eux-mêmes.

Prendre des décisions n'est pas du pragmatisme. En d'autres termes, le pragmatisme fonctionne en fonction de ce qui a du sens. Peut-être que cela a du sens pour vous ou pour l'Église.

Mais ce n'est pas une prise de décision. La prise de décision est un jugement rationnel basé sur une base biblique, et vous avez ce que nous appelons des lignes de raison. Vous pouvez relier A à C, C à E. Vous avez des lignes qui relient la logique que vous appliquez à une décision donnée dans la vie.

Peu importe ce que c'est. Nous avons mentionné quelques exemples et nous en mentionnerons d'autres. Vous pouvez les multiplier.

La plupart d'entre elles concernent des sujets qui ne sont pas abordés directement dans la Bible, car ces sujets sont beaucoup plus difficiles à résoudre, et c'est ce que nous essayons de comprendre. De plus, les implications de notre liberté de choix. J'ai déjà dit que la liberté humaine était un mythe.

Pourquoi ? Ce n'est pas à cause d'un calvinisme sévère ou de quelque chose de ce genre. C'est parce que nous sommes pécheurs. Nous sommes prisonniers de nos propres mécanismes.

Nous sommes prisonniers d'un esprit qui ne se tourne pas naturellement vers Dieu. Nous pensons et agissons tous en accord avec notre nature, la vision du monde et les valeurs que nous reconnaissons et appliquons. Avant d'être chrétiens, notre vision du monde et nos valeurs n'étaient pas tournées vers Dieu.

Ils étaient contre nous-mêmes. De l'égoïsme. Ils auraient pu être plus nobles et pour la communauté, votre ville et votre État, comme s'il s'agissait d'un politicien innocent, je suppose.

Je ne vais pas m'étendre sur ce sujet. Mais le fait est que nous sommes prisonniers de notre nature et que cela place la liberté humaine dans une nouvelle catégorie. Nous sommes libres en fonction de notre nature.

J'utilise cette image. La traction d'un train va dans le sens de sa nature. Et la traction de notre volonté, en utilisant cette analogie, va dans le sens de notre nature.

Nous sommes, par définition, lésés. C'est pourquoi nous avons besoin d'être changés. Nous avons besoin d'être transformés pour pouvoir avancer dans la bonne direction et prendre de bonnes décisions.

Nous sommes en mesure de déterminer nous-mêmes ce que nous voulons faire, ce que nous voulons faire de la nature ancienne ou de la nature nouvelle. Nous espérons que nous serons en mesure de déterminer nous-mêmes ce que nous voulons faire de la nature nouvelle et de ses bienfaits.

C'est une image divine qui est autorisée à agir en nous même si c'est de manière imparfaite. Voilà donc ce que c'est. La liberté humaine est une catégorie très intéressante.

Les théologiens en parlent beaucoup. Ils veulent surtout en parler en relation avec le salut. Mais le fait est que la liberté humaine est, en fin de compte, un mythe.

Parce que nous sommes pécheurs et même pécheurs sauvés par la grâce, nous devons éclairer notre vision du monde et nos valeurs afin que notre liberté soit appliquée de manière appropriée. La nature humaine est un ensemble d'attributs. La nature n'est pas une unité ontologique.

Nous avons déjà utilisé ce mot. J'ai donc une nouvelle nature, une ancienne nature. Certaines personnes ont utilisé ce mot et disent que chaque chrétien est comme deux chiens.

Vous avez un chien blanc et un chien noir. Le chien blanc représente la piété, et le chien noir est le pécheur. Et celui que vous nourrirez le plus sera celui qui remportera la bataille.

Je suis désolé, c'est une illustration horrible, en plus d'être politiquement incorrecte avec la couleur. Il y a beaucoup de choses que nous ne devrions probablement pas dire.

Mais ce n'est pas un mythe, ce sont juste des implications que les gens en tirent. Mais le fait est que vous n'êtes pas deux chiens qui se battent comme ça. Vous êtes un seul chien.

Et votre nom est Spot. Une fois devenu chrétien, vous êtes blanc avec des taches noires, ou vous êtes noir avec des taches blanches. Le fait est qu'il y a des composites d'attributs que vous êtes appelé à accomplir.

Obéir. En relation avec les vertus et les vices à éviter qui sont cités dans l'Écriture. Les personnes régénérées ont la vieille nature et la nouvelle nature.

Deux mentalités différentes. Et nous choisissons celle à laquelle nous obéirons. Nous essayons par l'éducation, en étudiant mieux les Écritures et en aimant Dieu de diminuer la vieille nature.

Mais cela ne disparaîtra jamais tant que nous ne serons pas rachetés physiquement par la seconde venue du Christ. Les humains sont naïfs quant à leur identité et aux raisons pour lesquelles ils agissent, car ils ne parviennent généralement pas à réfléchir suffisamment profondément pour se connaître eux-mêmes. Les gens ne cessent de dire des choses.

Ils n'y ont pas pensé. Et si vous êtes assez stupide comme moi pour les défier et leur dire : « Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? » Comment le savez-vous ? Ils se mettent presque en colère. Par conséquent, nous participons tous à cet échec.

L'échec humain. Les humains sont naïfs quant à qui ils sont et pourquoi ils agissent parce qu'ils ne parviennent généralement pas à réfléchir suffisamment profondément pour se connaître eux-mêmes. Connais-toi toi-même.

Connaissez vos présuppositions. Connaissez vos propensions. Connaissez vos sens.

Pour que, par la grâce de Dieu, vous puissiez vous éloigner d'eux. Mettez ce train sur une meilleure voie. Les humains sont naïfs quant à qui ils sont et pourquoi ils agissent parce qu'ils ne parviennent généralement pas à réfléchir.

Je ne sais pas si je l'ai fait. Je pensais l'avoir déjà pris. Ouais, je l'ai fait.

Donc, notre liberté de choisir est réelle. Oui, elle est réelle. Vous êtes libre de choisir.

Mais vous n'êtes pas libre. Parce que vous allez choisir dans la direction de votre nature à moins que vous n'éduquiez cette nature dans une nouvelle direction. Dans notre esprit, qu'il soit renouvelé ou original, nous devons être conscients de nos choix en fonction de notre vision du monde et de nos valeurs.

Allons-nous obéir à la vieille nature ? Ou à la nouvelle ? Les œuvres de la chair, excusez-moi ; le fruit de l'esprit et les œuvres de la chair sont deux manifestations majeures de la nouvelle nature : le fruit de l'esprit, la vieille nature agit dans la chair. Et il y a toutes sortes de listes de vertus et de vices dans le Nouveau Testament dont nous pouvons tirer des leçons. D'accord.

Passons à la diapositive suivante. Les implications du modèle de vision du monde et de valeurs La sagesse de choisir est basée sur une application récente de notre vision du monde et de nos valeurs, et non sur le pragmatisme, comme le disent certaines personnes : « Faites ce que vous pensez être la chose la plus sage, sans raisonnement. S'il n'y a pas de raisonnement, vous n'avez rien à dire. »

Connaître et faire la volonté de Dieu ne se fonde pas sur nos intuitions, mais sur ce que nous pouvons expliquer comme notre vision du monde et nos valeurs. Cela ne se fonde pas sur ce que je ressens. Les sentiments sont de grandes choses, et nous voulons tous ressentir profondément les choses, mais le fait est que les sentiments ne transforment pas l'esprit.

Le sentiment est un produit. Si vous faites le bien, vous vous sentez bien. Si vous faites le mal, vous vous sentez mal.

Et donc, par conséquent, nous devons faire attention à la façon dont nous accusons Dieu d'être à l'origine des voix que nous entendons dans notre tête et que nous appelons intuitions et que nous disons : « Dieu m'a dit ». Eh bien, Dieu ne l'a pas fait. C'est vous-même qui vous parlez à vous-même.

L'Esprit de Dieu vous convaincra que votre conscience est juste, le train vous convaincra par rapport à votre vision du monde. Ce sont les voix qui sont là, mais elles ne vous donnent pas de contenu. Elles appliquent à peine la pression de la conviction par rapport au contenu que vous reconnaissez et appliquez.

Nous agissons parce que nous avons des raisons de le faire. C'est une phrase très importante. Des raisons de le faire.

S'il vous plaît, pensez-y. Mettez-vous sur papier, quoi que vous fassiez, en pensant à quelque chose de sérieux. Vous devez le faire sur papier, là où vous pouvez le voir et y réfléchir à voix haute. Et tracez des lignes de raisonnement d'un côté à l'autre pour montrer le bien et le mal.

Faites-le à voix haute. Faites-le savoir à des personnes avec qui vous pouvez avoir une bonne conversation. Nous devons comprendre les défis de la soumission dans notre processus de réflexion.

Nous allons aborder ces questions dans la section suivante, qui sera la section trois après la prochaine conférence. Parce que nous ne sommes que des êtres humains, il y aura toujours des tensions. Nous ne serons jamais complètement confiants ou satisfaits.

Ce n'est pas la nature de la vie dans le monde humain. Dieu ne nous a pas donné de commentaires inspirés et ce genre de choses, nous devons donc être prudents avec nous-mêmes et comprendre qu'une bonne personne n'est probablement jamais aussi à l'aise qu'elle le voudrait dans la prise de décision, mais il faut aller de l'avant. Et si vous le faites de la bonne manière, vous prenez la meilleure décision possible.

Je vais maintenant revenir à Friesen. J'y ai déjà fait allusion à plusieurs reprises et je vais en parler ici. Les implications pour Friesen. Si vous ne connaissez pas son livre, je vous le présenterai un peu à la fin de nos conférences, mais c'était un livre majeur aux États-Unis il y a quelques années.

Friesen est naïf à mon avis sur la liberté humaine. La chute n'est pas suffisamment prise en compte dans son modèle. L'effet noétique de la chute affecte aussi bien les croyants que les pécheurs.

Alors, s'il vous dit de faire ce qui est spirituellement opportun, comment savez-vous que vous pensez à ce qui est vraiment spirituellement opportun ? Ce n'est pas une recommandation. Notre liberté est limitée par notre nature et par notre maturité. Nous mûrissons au fur et à mesure.

Je suis d'accord avec le fait que, dans la vie, il est souvent nécessaire de prendre de nouvelles décisions, et de les reprendre pour en arriver à la maturité. En fait, comme quelqu'un l'a dit un jour, Dieu construit son œuvre sur nos erreurs. Parfois, dans la providence de Dieu, nous prenons une décision qui n'est pas bonne.

Ce n'est pas une décision immorale, mais une décision qui n'est pas bonne. Et nous nous en rendons compte après l'avoir prise. Et nous devons ensuite travailler pour nous en sortir.

Mais nous apprenons des choses de nos mauvaises décisions que nous n'aurions jamais apprises si nous avions pris la bonne décision dès le départ. N'avez-vous jamais pensé que c'était peut-être la providence de Dieu qui nous enseigne des choses ? Moi, je le pense. Et c'est une pensée très profonde à méditer.

Son dicton, celui de Friesen, est que toute décision prise dans le cadre de la volonté morale de Dieu est acceptable pour Dieu. Je ne pense pas que ce soit du tout adéquat. Pas n'importe quelle décision que vous prenez qui ne viole pas la volonté morale de Dieu.

Il faut prendre des décisions qui ne violent pas la volonté morale de Dieu. Mais il faut réfléchir davantage à ce qui constitue une bonne décision lorsqu'il ne s'agit pas de violer la volonté morale de Dieu. Encore plus lorsqu'il s'agit de violer la volonté morale de Dieu.

La volonté morale de Dieu est plus vaste que le modèle de Friesen. La volonté morale de Dieu est plus vaste que le modèle de Friesen. Les implications de la volonté morale de Dieu exigent du discernement, et la sagesse discerne les alternatives.

La sagesse en tant qu'opportunisme spirituel n'est pas vraiment un paradigme biblique. Nous parlons de sagesse dans les conférences de l'Ancien Testament, mais elle n'en parle pas. La sagesse est en réalité l'expression d'une vision du monde et d'un système de valeurs fondés sur la loi, mais sans la citer. Il est donc très intéressant de lire des ouvrages sur la sagesse et d'essayer de remonter jusqu'à ce que nous puissions voir quelque chose chez Moïse qui impliquerait cela. D'où tirent-ils cela ? La sagesse parle beaucoup de la création.

Non, il y a des questions là-dessus. Par conséquent, nous devons nous assurer que nous comprenons que la sagesse n'est pas une simplification de ce que vous pensez et que quelqu'un fait ce avec quoi vous êtes d'accord et que vous dites que c'est sage. Bon, ça suffit.

Je reviendrai sur ce sujet à la fin de nos cours et je vous présenterai trois points de vue que j'appellerai la concurrence. C'était le mien, et la concurrence était une vision du monde et une vision modèle. Très bien, merci. Nous avons encore un bref cours où nous allons examiner certains éléments qui constituent le processus que nous allons effectuer pour traiter la pensée, puis nous passerons aux défis subjectifs, qui sont des cours que vous ne voudrez pas manquer car ils représentent un aspect très intéressant de la connaissance de soi.

Je vais le dire comme ça. Merci et bonne journée.